



N°14
24/05/2022



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Suppléance : CDA 87

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / CDA 87

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / CDA 87

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X
du JJ/MM/AA »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : de « début floraison » (BBCH 61) à « fin floraison » (BBCH 69).
- **Septoriose** : peu d'évolution. Risque faible.
- **Oïdium (BTH)** : signalé en parcelles. Pression forte sur variétés sensibles.
- **Rouille jaune (BTH/TRI)** : en hausse en cette fin de cycle. Vigilance sur variétés sensibles.
- **Rouille brune** : surveillez les variétés sensibles.
- **Fusariose des épis (BTH – Triticale)** : vigilance en « début floraison » et situations à risque. Risque global faible.
- **Pucerons des épis** : présents sur feuillage avec son cortège d'auxiliaires.
- **Maladies des épis** : ergot du seigle, caries des blés, charbon nu.
- **Information Rouille noire.**

Maïs

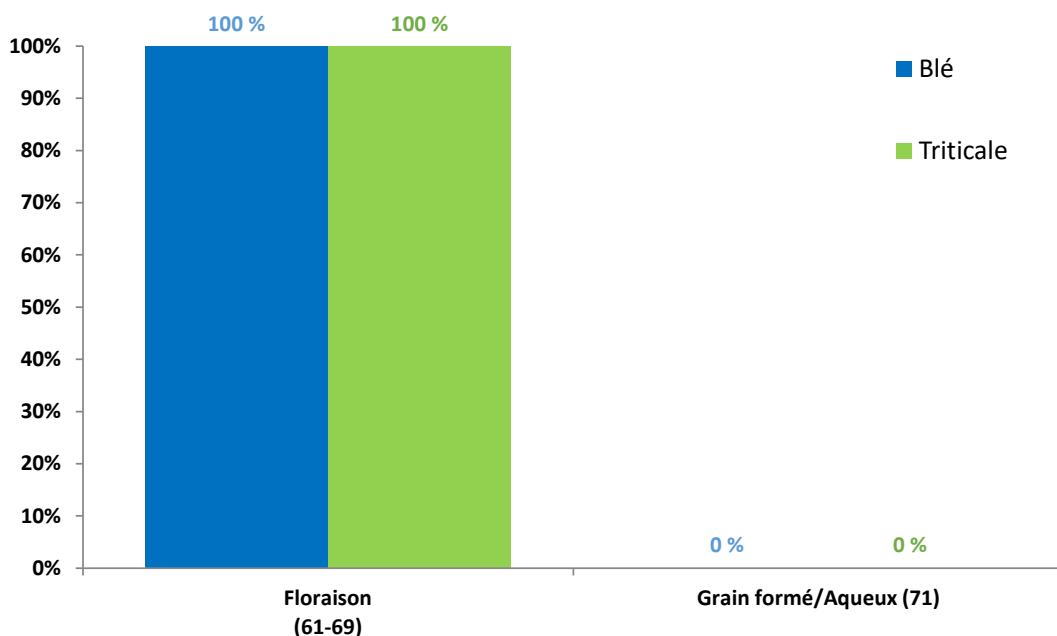
- **Stades phénologiques** : du stade « 4 à 6 feuilles » (BBCH 14-16).
- **Corvidés** : les corbeaux suivent les rangs et peuvent détruire un grand nombre de graines, ce qui peut amener à un re-semis.
- **Taupins** : risque moyen car les maïs ont du mal à lever en raison de la sécheresse. Plus la période de levée est longue plus la plantule est sensible.
- **Limaces** : risque nul, les conditions climatiques des jours à venir (chaud et sec) ne sont pas favorables à l'activité de ces organismes. Mais restez vigilants sur les secteurs qui ont eu les pluies orageuses.
- **Cicadelles** : seules les feuilles de la base de la plante sont atteintes et les conséquences sur le rendement sont nulles.
- **Pucerons** : il faut être vigilant pour le Metopolophium :
 - A partir de 5 individus / plante, au stade 2 à 3 feuilles ;
 - A partir de 10 individus / plante, au stade 4 à 6 feuilles.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Le territoire Limousin est resté à l'écart des orages de ce week-end et les signes de stress hydrique sont bien visibles sur les sols légers : feuilles desséchées repliées sur elles-mêmes. La majorité des parcelles observées cette semaine sur notre réseau est toujours à floraison (BBCH 61-69) et donc toujours exposée aux risques sanitaires.

10 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine : 8 blés, 2 triticales.



Blé tendre d'hiver

Dép.	Commune	Date de semis	Variété	Stade	Septo F3	Septo F2	Septo F1
87	Flavignac	15-oct	Activus	Mi floraison	70	30	0
87	Magnac-Bourg	15-oct	LG Absalon	/	/	/	/
87	Verneuil S/Vienne	15-oct	Essai	/	/	/	/
87	Berneuil	17-oct	Unik	Mi floraison	10	0	0
87	Berneuil	18-oct	LG Absalon	Mi floraison	10	0	0
87	Janailhac	20-oct	Providence	Fin floraison	50	20	0
23	Gouzon	21-oct	Chevignon	Déb. floraison	-	10	0
87	Mézières S/Issoire	22-oct	LG Absalon	/	/	/	/
87	Saint Genest S/Roselle	25-oct	LG Absalon	/	/	/	/
87	Saint Yrieix La Perche	27-oct	Apexus	Déb. Floraison	-	30	0
87	Evaux Les Bains	28-oct	RGT Vivendo	Fin floraison	10	/	/
23	Boussac Bourg	04-nov	Mél. Var.	/	/	/	/
23	Le Grand Bourg	10-nov	Midas	Déb. floraison	20	0	0

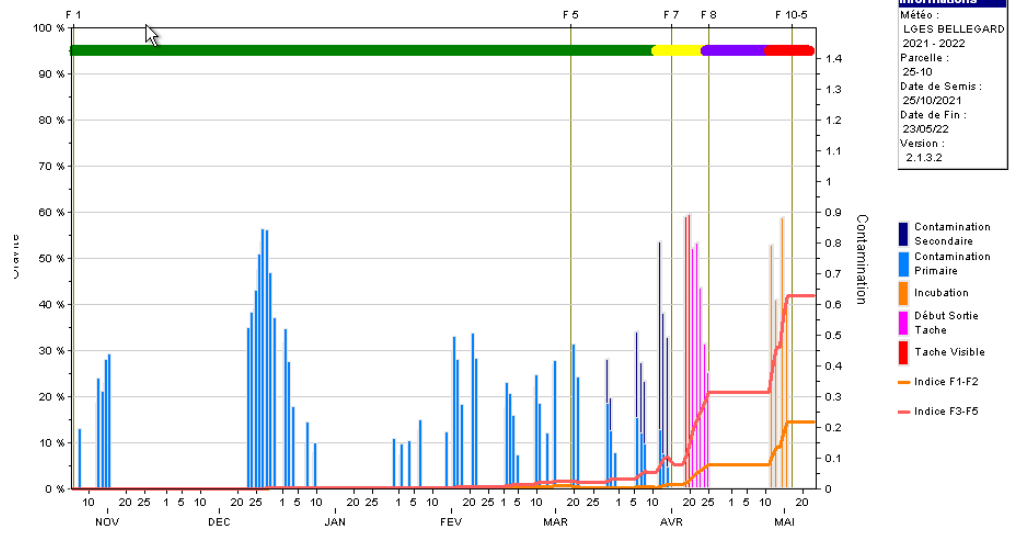
• Septoriose

Simulation Présept Contaminations

Modélisation :

Selon le modèle Presept (Invivo-Dgal) : pas d'aggravation du risque par rapport à la semaine dernière.

Calcul au 23/05/2022 : Station de Limoges Bellegarde.



Observations du réseau :

Se reporter au tableau de synthèse plus haut.

- Sur les 8 parcelles notées, 4 sont encore sous les seuils indicatifs de risque.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds » BBCH 32.

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH 32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles (F4 définitives) présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles (F4 définitives) présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 définitives présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles (F4 définitives) présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles (F4 définitives) présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 définitives présentent des symptômes

Évaluation du risque :

Les cultures sont toujours aux stades sensibles mais les quelques mm tombés cette semaine n'ont pas occasionné de nouvelles contaminations selon le modèle Presept. La surveillance doit continuer sur les 3 dernières feuilles même si en raison du stress hydrique, la F3 n'est plus du tout opérationnelle sur certaines parcelles.

Le risque global reste faible et devrait le rester en l'absence de précipitations.

Retrouvez le tableau des sensibilités/résistances variétales à la septoriose dans le [bulletin N°10 du 26/04/2022](#)



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/2022-341 du 29/04/2022.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-341>

• Oïdium

Observations du réseau : présent sur variété Unik (très sensible) à Berneuil.

Seuils indicatifs de risque

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des F1 ou F2 ou F3 présentent plus de 5 % de symptômes.
- Autres variétés : si plus de 50 % des F1 ou F2 ou F3 présentent plus de 5 % de symptômes.

Retrouvez le tableau des sensibilités/résistances variétales à l'oïdium dans le [bulletin N°5 du 22/03/2022](#)

Période de risque : à partir de « épi 1 cm » pour les variétés sensibles.

Évaluation du risque

Temps sec, forte hygrométrie nocturne (ces conditions vont perdurer les prochains jours) et semis denses favorisent le développement de l'oïdium. Vigilance toujours soutenue sur les variétés sensibles. Notons qu'une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface du limbe.

• Rouille jaune

Observations du réseau : toujours signalée hors réseau en Haute-Vienne et en hausse sur nos parcelles.

Foyers sur variété Activus (Flavignac) et apparition sur variété Unik (Berneuil).

Seuils indicatifs de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) :

- Au stade épi 1cm : uniquement en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes).
- Au stade 1 nœud : dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6) :

- Au stade 2 nœuds : dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Période de risque : à partir de « épi 1 cm » pour les variétés sensibles et à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32) en présence de pustules pour les autres.

Évaluation du risque

Les cultures sont toujours aux stades sensibles et la vigilance doit être maintenue sur les variétés réputées peu résistantes.

• Rouille brune

Observations du réseau : pas notée cette semaine.

Seuils indicatifs de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Évaluation du risque

Peu d'évolution dans l'analyse risque, les variétés sensibles doivent toujours être surveillées.

Retrouvez le tableau des sensibilités/résistances variétales à la rouille brune dans le [bulletin N°10 du 26/04/2022](#)

• Fusariose des épis :

Cette maladie provoque une nécrose précoce d'un ou plusieurs épis suivie le plus souvent d'un échaudage de l'épi.

Ces symptômes apparaissent généralement 2 à 3 semaines après la floraison.

Certaines espèces de champignons comme *Fusarium graminearum* sont capables de produire des mycotoxines comme le déoxynivalénol (**DON**) dont la teneur dans le grain est réglementée.

La stratégie à adopter est à réaliser à début floraison (BBCH 61) en tenant compte des facteurs décrits ci-dessous :

- Une forte humidité ou des épisodes pluvieux autour du stade floraison (+/- 7 jours). 40 mm de pluies à cette période augmentent considérablement le risque.
- La présence sur le sol de résidus de culture contaminés.
- La sensibilité des variétés même si la résistance totale n'existe pas en situations très contaminées.

Période de risque : début floraison.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil, la grille d'évaluation du risque proposée par Arvalis permet d'évaluer le risque. Cette dernière est présentée dans le [Bulletin N°12 du 10/05/2022](#).

Évaluation du risque

Beaucoup de parcelles ont dépassé le stade de gestion du risque fusariose. Les faibles précipitations enregistrées ces 15 derniers jours conjuguées à l'absence de nouvelles dans les prochains jours laisse présager **un risque faible**.

Tableau des sensibilités variétales au risque fusariose (Sources Arvalis) :

	Références			Variétés peu sensibles		Variétés récentes		
Variétés peu sensibles	SYADORATION	OREGRAN	APACHE	7	LD VOILE			
	RENAN	IZALCO CS	CAMPESINO (RGT VIVENDO)	6,5	HYLIGO			
				6	KWS SPHERE	RGT KUZCO	SU HYTONI	
Variétés moyennement sensibles	PILIER	FILON	BOLOGNA	5,5	ANTIBES	ARCACHON	GAMBETTO	GARFIELD
		VYCKOR	REBELDE		HANSEL	KWS ULTIM	LD CHAINE	LG ASTROLABE
	GENY (RGT MONTECARLO)	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	5	RGT ROSASKO	SY ADMIRATION	TALENDOR	
		RGT DISTINGO	LG ABSALON		AGENOR	AUTRICUM	GREKAU	(GWENN)
		RUBISKO	RGT VOLUPTO	4,5	LG AUDACE	PRESTANCE	RGT BORSALINO	(SU ECUSSON)
	KWS DAKOTANA	FORCALI	ARKEOS		CERVANTES	(CROSSWAY)	GERRY	GRAVURE
MACARON	LG AURIGA	KWS TONNERRE	4	HYACINTH (POSITIV)	KWS COSTUM (RGT TWEETEO)	(KWS DAG)	LG APOLLO	
RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO	RGT CESARIO		GRIMM	JUNIOR	KWS AGRUM	LG SKYSCRAPER	
WINNER	UNIK	TENOR	4	RGT LETSGO	RGT VOLTEO	SU HYMPERIAL	SY ROCINANTE	
DIAMENTO	BOREGAR	ADVISOR						
NEMO	KWS EXTASE	HYKING	3,5					
PROVIDENCE	PIBRAC	PASTORAL						
	SYLLON	RGT LIBRAVO	3					
Variétés sensibles	MUTIC	LG ARMSTRONG		COMPLICE	3,5	RGT PERKUSSIO		
			SEPIA	3	SPACIUM	SU TRASCO		
				2,5				
			2					

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Variétés sensibles

Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

• Pucerons des épis

Observations du réseau :

Assez abondamment présents sur feuillages mais pas signalés cette semaine sur épis.

Période de risque : de l'épiaison (BBCH 53) au stade laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif de risque : 1 épi sur 2 colonisé.

Évaluation du risque

Des colonies sont présentes sur feuilles mais le passage sur les épis n'est pas automatique. Bien que les conditions soient favorables, l'activité des auxiliaires (Aphidolètes, coccinelles, chrysopes, micro-hyménoptères parasitoïdes, syrphes...), naturellement présents dans la parcelle et son environnement doit permettre le contrôle des populations.

• Lémas



Les larves de *Oulema melanopus* (Criocère des céréales) qui dévorent le parenchyme des feuilles sont actuellement très présentes dans les parcelles. Les dégâts occasionnés sont en général peu préjudiciables aux cultures vigoureuses. (Photo : V. Lacorre - CDA87).

Triticale

• Septoriose, rhynchosporiose

Observations du réseau :

Présences faibles de ces 2 maladies sur F3 d'un mélange Oméac/Vuka à Evaux les bains.

Période de risque : à partir du stade 1 nœud (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles si plus de 20 % des F4 définitives présentent des symptômes.
- Variétés sensibles si plus de 50 % des F4 définitives présentent des symptômes.

Évaluation du risque

Les conditions sont toujours défavorables aux maladies foliaires.

• Oïdium

Observations du réseau : pas observé cette semaine.

Période de risque : à partir de « épi 1 cm » pour les variétés sensibles.

Seuils indicatifs de risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des F1 ou F2 ou F3 présentent plus de 5 % de symptômes.
- Autres variétés : si plus de 50 % des F1 ou F2 ou F3 présentent plus de 5 % de symptômes.



Charbon nu sur épi
(Crédit photo : Fdgdon 64)

Évaluation du risque

Aucun symptôme relevé sur notre réseau mais les conditions sont favorables. Vigilance sur variétés sensibles.

• Fusariose des épis :

L'analyse du risque fusariose des épis du triticale est semblable à celle du blé. Retrouvez alors ces éléments dans la partie blé tendre d'hiver.

Le tableau des sensibilités variétales au risque fusariose - Triticale (Sources Arvalis) est présenté dans le [BSV N°12 du 10/05/2022](#)

• Maladies des épis

▪ Charbon nu

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer... les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement. L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.

Évaluation du risque

Il n'existe aucun moyen de lutte en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

▪ L'ergot des céréales

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).



Ergot

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquant : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**. Actuellement, une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500 g de semences de base.

Depuis le 1^{er} janvier 2022, une nouvelle réglementation est entrée en vigueur, faisant baisser la teneur maximale réglementaire de sclérotés d'ergot par kg de céréales brutes à 0,2 g pour l'alimentation humaine.

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

Note technique Ergot des céréales disponible sur le [site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine](#) dans la rubrique Grandes-Cultures.

📖 Consultez la fiche « [Ergot du seigle](#) » du Guide de l'Observateur

▪ Les caries du blé

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).

Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine réglementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.

La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région pour qu'une expertise soit menée.



Grains sains à gauche, grains cariés à droite

(Crédit Photo : B. Seguin - Arvalis)

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi aplati, ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes.

 Consultez la fiche « [Caries du blé](#) » du Guide de l'Observateur

IMPORTANT

Pour ces trois maladies (ergot, charbon nu et caries), aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

ROUILLE NOIRE

En 2021, de nombreux cas de **rouille noire** ont été signalés tardivement sur blé tendre dans différentes régions (Centre, Ile-de-France, Bourgogne, Hauts-de-France) dont une, proche de la Nouvelle-Aquitaine, puisqu'un signalement a été fait dans le Gers (Occitanie) début juin 2021.

La rouille noire des graminées est une maladie très ancienne, causée par le champignon *Puccinia graminis*, responsable de pertes importantes de rendement en cas d'attaque précoce. Cette maladie avait quasiment disparu en France dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Elle avait refait l'actualité dans le monde au début des années 2000 avec l'apparition d'une nouvelle race virulente en Ouganda en 1999 (race dénommée Ug 99) qui s'était développée ensuite au Kenya, en Ethiopie, au Yémen, en Iran, etc.

Depuis 2013, des cas de contaminations plus ou moins sporadiques ont été régulièrement rapportés en Europe : Sicile, Allemagne, Danemark, Suède, Angleterre, etc.



Rouille noire sur feuilles
(source INRAE)



Rouille noire sur tiges
(source Soufflet)

Afin de surveiller cette maladie pour anticiper les risques d'épidémie dans le futur, le GEVES (Groupe d'Etude et de contrôle des Variétés Et des Semences) développe des actions dans le cadre du projet H2020 Rustwatch. Ce projet européen sur 4 ans, piloté par l'Université d'Aarhus au Danemark, a pour objectif de développer un nouveau système européen d'alerte précoce pour les rouilles du blé (rouilles jaune, brune et noire), basé sur une approche multi-acteurs et multi-réseaux. Comme le montre la carte ci-dessous, présentant les groupes génétiques (clade en anglais) identifiés en Europe entre 2013 et 2020, une structuration géographique se dessine entre les différentes zones du continent européen.

Le clade III-B (en orange sur la carte) domine en Italie et dans les Balkans.

Le clade IV-B (bleu clair) est prépondérant en Europe de l'ouest.

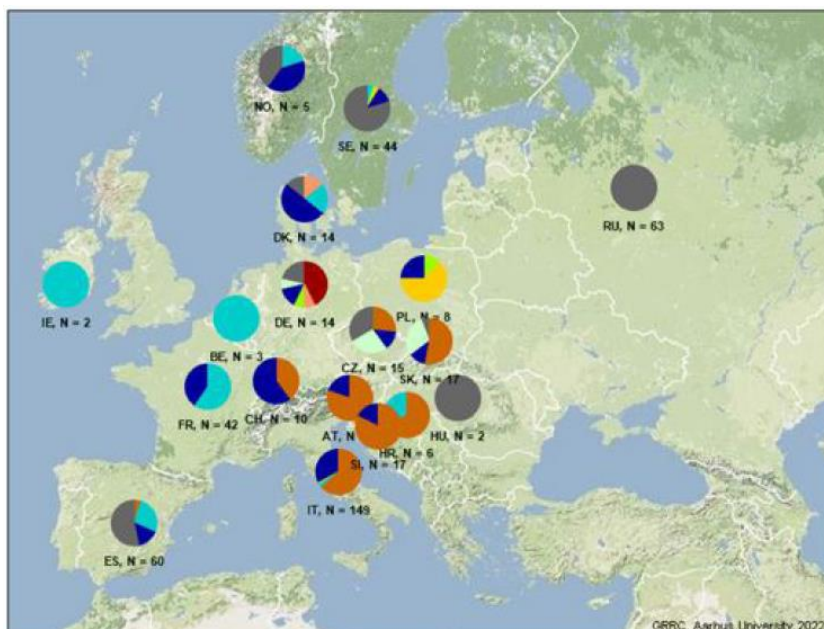
Le clade IV-F (bleu foncé) est plus ou moins présent selon les zones.

Chaque clade est associé à une ou plusieurs races et à des profils de virulences différents entre eux et avec celui de la race Ug 99.

Le réchauffement climatique devrait accentuer le développement de la rouille noire dans l'Europe de l'Ouest. Ce projet a montré qu'environ 3/4 des variétés européennes sont sensibles à ces races. Si les attaques s'amplifiaient et devenaient plus précoces, les pertes de rendement pourraient être plus importantes, sans protection chimique.

Le GEVES réfléchit à une possible prise en compte de l'évaluation de la résistance à la rouille noire pour l'inscription futur au catalogue français des variétés.

Source : LA LETTRE D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE N° 148 DE LA DRIAIF ÎLE-DE-FRANCE • AVRIL 2022



Maïs

• Stades phénologiques et observations du réseau

Aujourd'hui le réseau compte 7 parcelles : 2 en Corrèze, 3 en Creuse et 2 en Haute-Vienne. 5 parcelles ont été observées.

Commune	Date de semis	Variété	Stade	% de plantes touchées				
				Taupins	Corbeaux	Limaces	Cicadelles	Pucerons
23-Evaux Les Bains	23/04/2022	RGT Volodia	6 Feuilles	0%	<20%	0%	0%	0%
87-Berneuil	28/04/2022		4 Feuilles	0%	0%	0%	0%	0%
23-St Chabrais	29/04/2022	LG 31265	5 feuilles	1%	0%	0%	Présence	0%
87-Nexon	01/05/2022	KWS KASHMIR	5 Feuilles	0%	<20%	0%	0%	0%
19-Branceilles	06/05/2022	LBS 4293	4 Feuilles	0%	1%	0%	Présence	0%
19-Vigeois	06/05/2022	DKC417		Parcelle non observée				
23-Viersat	12/05/2022	Mél Pioneer ES Scorpion		Parcelle non observée				

• Corvidés

Observations du réseau : présence signalée sur les parcelles de Nexon et Evaux Les Bains avec moins de 20 % de dégâts et à Branceilles à hauteur de 1 %.

Période de risque :

Du stade semis (BBCH 00) au stade 3-4 feuilles (BBCH 14).

Symptômes :

Trou en cône dans le sol en lieu et place de la semence ou de la plantule.

Disparition des graines avant la levée, semence détournée.

Plantules de 2 à 4 feuilles sectionnées ou arrachées.

Situation à risque :

Parcelle en bas-fonds, avec des arbres en bordure. Les semis superficiels sont aussi plus attaqués.

Méthodes de luttés :

Passages fréquents sur les parcelles.

Réguler les populations de corvidés à l'aide de cages.

Effarouchement avec canon ou épouvantail, mais son efficacité est de courte durée. (Photo ci-joint : V. LACORRE - CDA 87)

Répulsif en mélange à la semence ou en application au sol.



Evaluation du risque – corvidés

Les corbeaux suivent les rangs et peuvent détruire un grand nombre de graines, ce qui peut amener à un re-semis.

• **Taupins**

Observation du réseau :

En fonction des choix de protection au semis, des dégâts peuvent être visibles.

Les parcelles du réseau peuvent disposer d'une protection.

Dégâts signalés à St Chabrais à hauteur de 1 %.

Période de risque : De la germination (BBCH05) au stade 8 à 10 feuilles (BBCH18).

Symptômes :

- Attaque sur graines conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet et des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes à partir de 3 feuilles jusqu'à 7 feuilles.

Situations les plus propices aux attaques de taupins

- Sol riche en matière organique,
- Prairies longue durée fournissant une nourriture constante et une humidité du sol,
- Semis profond,
- Semis précoce,
- Humidité après le semis,
- Mulch en dégradation à la surface du sol.

Evaluation du risque - taupins

Risque moyen car les maïs ont du mal à lever et à se développer en raison de la sécheresse. Plus la période de levée est longue plus la plantule est sensible.

• **Limaces**

Observations du réseau : pas de dégât signalé.

Période de risque : de la levée (BBCH 09) à 5/6 feuilles (BBCH 16).

Seuil indicatif de risque : de 5 à 10 limaces par m² (piégeage bâche).

Disposez 3 ou 4 bâches noires carrées de 50 cm de côté sur le sol mouillé en calant les angles avec des pierres. Relevez les pièges tous les jours et observez le nombre de limaces collées sous la bâche.

Evaluation du risque :

Risque nul, les conditions climatiques des jours à venir (chaud et sec) ne sont pas favorables à l'activité de ces organismes. Mais restez vigilants sur les secteurs qui ont eu les pluies orageuses.

• Cicadelles

Observations du réseau :

On note la présence de cicadelles sur les parcelles de Branceilles et St Chabrais.

Symptômes : dès 5-6 feuilles, on observe des punctuations blanches sur les feuilles de la base des plantes, leur présence à ce stade est normale.

Evaluation du risque – cicadelles

Seules les feuilles de la base de la plante sont atteintes et les conséquences sur le rendement sont nulles.

• Pucerons

Observation du réseau : cette semaine, pas de signalement.

Symptômes : des symptômes de gaufrages des feuilles.

Seuil indicatif de risque :

Ravageurs	Stade sensible	Seuil de nuisibilité
Pucerons <i>Metopolophium</i>	3 à 10 feuilles	5 puc./plante avant 3-4 feuilles
		10 puc./plante entre 3 et 6 feuilles
		20 à 50 puc./plante entre 6 et 8 feuilles
		100 puc./plante après 8-10 feuilles
Pucerons <i>Sitobion</i>	3 à 10 feuilles début juillet - début août	500 puc. / plante (avec présence d'ailés)
Pucerons <i>Rhopalosiphum</i>	début juillet - début août	Si population de pucerons en développement avec plus de 5% des panicules porteuses de colonies



Puceron Metopolophium

Evaluation du risque – pucerons

Il faut être vigilant pour le *Metopolophium* :

- A partir de 5 individus / plante, au stade 2 à 3 feuilles ;
- A partir de 10 individus / plante, au stade 4 à 6 feuilles.

Prochain bulletin : Mardi 7 juin 2022

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, OCEALIA, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur), EPLEFPA Saint Yrieix La Perche.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de la transition écologique, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".